



AssezZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#176 juin 2019



Dossier

Vivre en quartiers
populaires

Actus

Quand études riment
avec incertitudes

Focus

Confirmant et parrain...
Jocistes

Édito

Gardons toujours les yeux ouverts !

Les résultats des élections européennes sont tombés. En Espagne, en Italie, en Belgique, en France, l'extrême droite a augmenté fortement ses scores jusqu'à avoir 115 députés au Parlement Européen (trois fois plus qu'en 2014). Est-ce que cela nous indigne encore ou jouons-nous le jeu de l'extrême droite et des médias en trouvant cela normal, logique, attendu ?

Nous ne devons pas croiser les bras, mais nous mettre en mouvement pour faire entendre que le rejet des immigrés, le recul des droits des minorités ne sont pas le projet de société que nous défendons ! Pour nous, jocistes, chaque jeune travailleur et chaque travailleuse valent plus que tout l'or du monde, car fils et filles de Dieu. Cette intuition doit nous donner l'énergie nécessaire pour se battre au quotidien contre l'idéologie de l'extrême droite qui n'est pas compatible avec l'Évangile !

Les élections sont toujours des moments forts dans la vie politique, mais nous pouvons agir au quotidien en nous engageant dans nos lieux de vie tout au long de l'année, en refusant les stéréotypes que l'on entend dans nos familles, chez nos copains et copines. Construisons le Royaume de Dieu, une société juste et fraternelle où chacun et chacune a sa place et est reconnue dans sa dignité !

LOLA MEHL }

À la JOC en c'moment

Une AG qui prépare l'avenir !

Du 11 au 13 mai dernier, plus de 40 fédérales et fédéraux de toute la France se sont réunis au siège de la JOC, pour vivre l'Assemblée Générale Nationale. Un week-end pour représenter leur fédération, débattre ensemble et faire des choix pour le mouvement national.

Les fédérales et fédéraux ont notamment choisi les priorités de formation « l'agir, l'action » et « la vie d'équipe » pour le nouveau plan de formation national 2019-2021. Dès la rentrée, le format des sessions va changer : à la Toussaint, les fédérales et fédéraux ainsi que les responsables et trésoriers et trésoriers d'équipe se formeront et ce sera au tour de tous et toutes les jocistes en février.

Par ailleurs, la réorganisation de l'équipe nationale : la priorité est donnée aux fédérations locales, avec des équipes de permanentes et « permanents de secteur ». L'objectif est d'avoir une meilleure relecture et présence auprès des fédérations au quotidien et dans

la continuité. Les fédérales et fédéraux ont pu contribuer à la préparation du Conseil National en se questionnant sur le développement de la JOC : comment porter le souci du développement, quels sont les freins, les réussites ...

Ce fut également l'occasion de relire la première année de la Campagne Nationale d'Action et de se donner des pistes pour bien vivre la deuxième. Les militantes et militants ont également pu imaginer de nouveaux outils pour mener des opérations financières.

L'Assemblée Générale a été marquée par le partage des monographies des présidentes et présidents de région et de François Salomé, nouveau président national qui prendra ses fonctions en septembre prochain. (Voir *En Bref*)

Lola Mehl

En bref



FRANÇOIS SALOMÉ,
NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA JOC

François Salomé a été élu Président National de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Il succédera à Lola Mehl, actuelle présidente nationale, en septembre.

Originaire du Pas de Calais, il est guide nature multilingue de formation. Après plusieurs années en responsabilité bénévole au niveau local, puis en tant que permanent au service de la région Ile-de-France, il vient, à l'issue de l'Assemblée générale du mouvement, de renouveler son engagement en acceptant la responsabilité de Président National pour les trois prochaines années.

Militant au sein de la JOC depuis une dizaine d'années, François y a forgé des convictions militantes et chrétiennes fortes au contact des réalités des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires.

« Je crois que chaque jeune est unique et irremplaçable. Nous, jeunes du milieu ouvrier, sommes souvent mis de côté, rabaisés, considérés comme des numéros. La société nous oppresse et cherche à faire du profit sans tenir compte de notre vie, de notre avis, de notre humanité. Il est devenu banal pour nous d'avoir des conditions de vies difficiles », a-t-il proclamé dans son discours.

Pour en savoir plus : www.joc.asso.fr

Vivre en quartiers populaires

Décriés, stigmatisés, pas toujours facile de se sentir appartenir à son quartier dit « populaire ». Dans ces territoires, se mêlent des freins bien réels, des inégalités, mais aussi de belles lueurs d'espoir pour contrer les idées reçues et permettre l'émancipation des habitantes et habitants.

« Quartiers populaires »... L'expression est souvent assimilée à « quartier sensibles », « quartiers difficiles ». Pas étonnant, quand les médias « grand publics » ne s'y intéressent que lorsque des émeutes surgissent, en réaction à des violences policières par exemple. On a vite fait d'oublier celles et ceux qui luttent pour « bien vivre » au sein de leur quartier malgré une série d'obstacles à tous les étages : privation d'emploi, discrimination à l'embauche, logements insalubres, précarités...

Depuis plusieurs décennies, les gouvernements successifs ont souvent échoué à mettre fin aux inégalités sociales. La « politique de la ville », née au début des années 80, a pour objectif de réduire les inégalités sociales et les écarts de développement entre les territoires, d'améliorer les conditions de vies des habitantes et habitants des quartiers populaires et de favoriser « la cohésion sociale ». En 2019, le constat est clair, il reste encore beaucoup à faire.

Les chiffres mais aussi les situations vécues témoignent de vies précaires. Sur le plan de

l'emploi par exemple : 45 % des 15-24 ans en Zone Urbaine Sensible sont au chômage (Insee, 2012) contre 23 % chez les jeunes en général.

Les collectifs qui luttent ne manquent pas ! Dénoncer certains projets de rénovation urbaine, dénoncer les violences policières, dénoncer le manque de mobilité... Mais aussi (et tout simplement) pour permettre à chacun et chacune d'accéder à une vie digne, de se rencontrer, de partager du commun... Des projets, des initiatives qui montrent que les habitantes et habitants savent aussi lutter lorsque des situations de vie deviennent indignes, injuste.

Ce mois-ci, coup de projecteur sur deux témoignages qui nous prouvent que les quartiers populaires, sont bien vivants ! Que les personnes qui y habitent souhaitent s'y investir et les défendre.

AB



Svetlana, est militante à la JOC d'Amiens. En 2015-2016, elle a participé à la campagne nationale de d'action « Quartiers libres ». Un moment fort dans son parcours de jociste qu'elle nous raconte.

Par quoi cela passe de se sentir appartenir à son quartier ? De participer à la vie du quartier, d'être informée par les nouveaux projets et les changements, de donner son avis sur certaines choses, ainsi en se sentant simplement l'une des actrices du quartier.

Qu'est-ce que la campagne de la JOC « quartiers libres » a changé dans ton regard sur ton quartier ? Elle m'a permis d'aller voir les jeunes qui sont qualifiés comme des « faîneurs, les bad boys » du quartier. Et essayer de les découvrir, de comprendre leur avis, leurs regards sur certains sujets et enfin leur donner la parole. Au début, ils se montraient méfiants, certains pensaient que nous étions de la police et d'autres avec un peu de patience étaient contents de savoir que leurs

avis m'intéressaient. C'était une belle découverte sur ces habitants, pour casser certains préjugés et notamment la qualification de « bad boy » de ces garçons... J'ai pu voir les choses autrement, m'informer plus, identifier les secteurs de gestion du quartier, collaborer avec la Mairie et différentes structures d'habitation et culturelles afin de remonter les revendications, et les idées des habitants. Me sentir actrice de mon quartier m'a aidé à le valoriser. Je me suis rendue compte que les habitants de ce quartier l'aiment beaucoup et ont un attachement tout particulier, comme moi.

Qu'est-ce que tu fais pour t'y sentir bien ? Pour le défendre ? J'y ai entièrement ma place, mais peut-être qu'en m'investissant plus sur certaines activités, je pourrais approfondir mon sentiment d'appartenance. Pour le défendre, j'ai dû affronter beaucoup de regards et de réflexions négatives sur mon quartier. Il faut discuter avec les gens qui ont certains stéréotypes sur ces quartiers comme celui d'Amiens Nord où je vis et leur montrer avec notre exemple qu'on peut y être heureux et y vivre pleinement. Il faut s'affirmer et se montrer fière d'y appartenir !

POUR ALLER PLUS LOIN

Stéphane Haar est délégué diocésain à la Mission ouvrière du diocèse de Lille. Il a également été président de la Jeunesse ouvrière chrétienne de 2009 à 2012. Il nous livre comment les acteurs et actrices d'Eglise en quartiers populaires font vivre la Bonne Nouvelle quotidiennement.

« 300.000 personnes vivent dans les 73 quartiers populaires que compte le diocèse de Lille. Roubaix, Grande-Synthe, Seclin, Hazebrouck, Lille, Ostricourt, Tourcoing... sont autant de villes dont les quartiers ouvriers ont été abandonnés par les patrons et les pouvoirs publics. Mais l'Eglise refuse de désertier et d'oublier ceux qui y vivent. L'archevêque de Lille a chargé la Mission Ouvrière de réunir les acteurs d'Eglise en quartiers populaires : ACE, JOC, ACO, pastorale des migrants, paroisses et groupes de fraternité... Ensemble, nous voulons vivre la Bonne Nouvelle



JUIN

DRESSONS NOS PROPOSITIONS !

Alors que la première année de la campagne «Traçons nos vies» s'achève, dressons nos propositions ! A travers des tables-rondes, des rencontres, avec nos potes et un max de jeunes, élaborons des propositions pour que tous les jeunes puissent être libres dans leurs choix !

8 ET 9 JUIN

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL DE LA JOC

Les administrateurs et administratrices nationaux vont notamment travailler sur la mise en oeuvre du plan de formation 2019-2021 et retenir les quatre orientations qui seront mises en débat lors du Conseil National d'avril 2020.

DU 25 AU 29 JUILLET

RASSEMBLEMENT EUROPÉEN DES MILITANTES ET MILITANTS (REM)

Plus de 500 jeunes venus de toute l'Europe pourront y partager leurs convictions ouvrières et chrétiennes autour du thème de « l'avenir du travail », et dans la perspective de l'encyclique «Laudato Si» (encyclique du Pape François dédiée à la création et à l'écologie humaine).

Pour y participer, contactez la JOC de France : contact@joc.asso.fr



DR



de Jésus-Christ au cœur de nos quartiers. Cela demande avant tout d'y être présent au quotidien, d'y vivre, d'y travailler et d'y proposer des lieux d'accueil ouverts à tous. Dans de nombreux quartiers populaires, les presbytères sont devenus des maisons ouvertes qui proposent aux habitants des temps de convivialité et de partage : repas (Lille, Roubaix, Seclin...), goûter (Roubaix, Tourcoing...), sorties (Lille, Armentières, Hazebrouck, Pévèle...). Des maisons qui deviennent des lieux de résistance quand les rénovations urbaines se font contre les habitants (quartier du Pile à Roubaix). Des maisons qui peuvent avoir des roues comme la caravane de la fraternité, un lieu d'Eglise ambulante qui sillonne bientôt les quartiers pour y vivre des initiatives de fraternité. Mais accueillir et écouter ne suffit pas ! Osons aussi taper du poing sur la table face aux injustices dans nos quartiers. En 2017, la Mission Ouvrière a récolté la parole de 1200 habitants des

quartiers pour la faire entendre haut et fort lors d'une grande action symbolique : les grains de folie. Lors du mouvement social des gilets jaunes, nous avons organisé trois débats en quartiers populaires pour faire entendre ceux qui ne vont pas dans les débats officiels. En mars, nous avons lancé la démarche « Travail soigné ? » qui donne la parole aux acteurs du travail social et de la santé de nos quartiers au travers de pansements de témoignage distribués à plusieurs milliers d'exemplaires.»

Sur le web

#PermSaisons

Vous êtes saisonnières et saisonniers ? Un job d'été en perspective ? Vous avez des droits ! Rendez-vous sur le site de la JOC pour découvrir les 15 conseils pour bosser cet été ainsi que des informations sur les perm'saisons !

www.joc.asso.fr/permsaisons2019/

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR



ET FLASHÉZ POUR SOUTENIR LA JOC !





Parcoursup, quand études riment avec incertitudes

Voilà maintenant un peu plus d'un an que Parcoursup a pris la suite d'Admission Post-Bac comme plateforme d'affectation pour les études supérieures. Retour sur une mise en place un peu chaotique.

La plateforme Parcoursup s'est bien vite fait connaître au-delà des lycéens et étudiants en réorientation car de nombreux problèmes ont été remarqués lors de sa mise en fonction.

En effet, son lancement a été compliqué à vivre dans les lycées car les élèves mais aussi les professeurs n'étaient pas préparés. Beaucoup de paramètres étaient obscurs sur son fonctionnement et les profs ont donc eu des difficultés à soutenir les élèves dans cette démarche. À cela, s'est ajouté un problème majeur dû au fonctionnement de la liste d'attente de Parcoursup. Le jour des résultats, 350.000 jeunes se sont retrouvés sur liste d'attente. Et cette attente s'est prolongée pendant l'été avec le stress permanent d'être accepté ou non dans la filière de leur choix. Certains se sont donc retrouvés à faire une croix sur leurs souhaits et à accepter une formation peu souhaitée, tandis que 30.000 autres ont attendu jusqu'en fin septembre et n'ont pas eu de formation.

UNE ANNÉE ENCORE COMPLIQUÉE POUR LES FUTURS ÉTUDIANTS

Cette année la plateforme a ouvert ses portes pour la 2^{ème} année avec son lot d'appréhensions du côté des candidats. Et malheureusement, Parcoursup fait encore polémique.

Pour candidater à des formations des jeunes ont dû payer entre 37 et 150 euros pour certains vœux. Cela est mis en place par des écoles publiques ou privées comme frais de dossier et d'inscription, et ne sont pas remboursés que vous soyez accepté ou non. Cette démarche vient mettre à mal l'égalité des chances entre

jeunes car en fonction de votre situation financière vous pouvez ou non prétendre à certaines formations. Cela exclut donc davantage les jeunes du milieu ouvrier qui ont des ressources financières limitées et se retrouvent parfois à devoir choisir des formations n'étant pas en accord avec leurs souhaits d'avenir professionnel.

L'autre scandale de la plateforme a eu lieu après les premiers résultats annoncés fin mai. De nombreux candidats ayant reçu une proposition d'admission sur un de leurs vœux, se sont ensuite retrouvés de nouveau sur liste d'attente le vendredi 17 mai. D'après le ministère de l'Enseignement supérieur cela serait dû à des « formations qui ont mal jaugées leurs capacités d'accueil ». Le problème étant que cela n'a pas été remarqué par le ministère avant les premières réponses aux vœux. À ce moment-là c'est 7% des 898.000 candidats qui ont dû faire face à ce changement soudain, et 7% ce n'est pas rien car cela représente 67.000 jeunes !

À travers la plateforme les syndicats lycéens, étudiants et d'enseignants sont nombreux à dénoncer les nombreuses réformes portées par le ministère des études supérieures qui mettent à mal l'accès aux études supérieures et l'égalité des chances.

POUR ALLER PLUS LOIN

La plateforme Parcoursup est parfois compliquée à vivre lorsqu'on attend une proposition d'admission ou qu'on est simplement perdu. Pour répondre à ces questions plusieurs solutions sont proposées.

La plateforme Parcoursup propose de demander un accompagnement au lycée ou au Centre d'Information et d'Orientation (CIO).

De leur côté les syndicats lycéens et étudiants ont mis en place des plateformes pour venir en aide aux candidats en cas de questions ou de problèmes avec la plateforme. Ainsi l'Union Nationale des Étudiants de France, l'Union nationale lycéenne, la Fédération des Conseils de Parents d'Élèves et Passerelle lycée université solidaires ont ouvert : <http://sos-inscription.fr/>.

C'est une plateforme qui a pour but d'informer sur le processus d'inscription et les aides sociales dont peuvent bénéficier les futurs étudiants, et de recenser les problèmes rencontrés par les jeunes afin de pouvoir les aider à les résoudre.

Confirmant et parrain... Jocistes

Nomen, en 3^{ème} à Poitiers, vient de recevoir le sacrement de la confirmation le 19 mai. Benoît, lui aussi jociste, est son parrain. Ils nous racontent ce que cela représente pour eux.

Nomen

• Pourquoi souhaites-tu recevoir le sacrement de la confirmation ?

Mes parents m'ont éduqué dans un environnement très religieux, c'est dans la continuité des choses. Ça me permet d'être plus près de Jésus, me rapprocher de lui. Avec mes amis de l'aumônerie, on a décidé de faire notre confirmation ensemble.

• Comment tu te sens chrétien dans ton quotidien ?

La chrétienté c'est un mode de vie, c'est une attitude à avoir. Ce n'est pas qu'aller à l'église et prier, même si c'est important, mais c'est aussi aider les autres et s'aider soi-même.

• Qui est Jésus pour toi ?

Jésus pour moi, c'est tout d'abord un ami avec qui on peut se confier, on peut tout lui dire. Dans la Bible, il nous a laissé plein de messages qui sont vraiment important pour moi, comme « aimez-vous les uns les autres ».

• Est-ce que la JOC te permet de nourrir ta foi ?

Bien sûr ! Avec la JOC, on nous permet d'apprendre à vivre notre foi au quotidien, aider les

autres, essayer de faire le bien autour de nous. Quand on se retrouve en équipe, on parle de ce qu'on a vécu depuis la dernière fois. Quand on prend un texte d'Evangile ou des psaumes, on les lit et on donne notre avis dessus. Ça me permet de mieux comprendre la parole de Dieu.

Benoît

• Qu'as-tu ressenti quand Nomen t'a demandé d'être son parrain de confirmation ?

Beaucoup de fierté. Avec la JOC, Tsoa [la sœur de Nomen] est devenue ma meilleure amie. Sa famille, je la considère comme la mienne, et Nomen c'est un peu mon petit frère. Le fait qu'il me demande, ça me touche.

• Qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Dans la foi ou dans la vie, je veux lui transmettre des valeurs chrétiennes comme la générosité, la gratitude, la joie, le calme... C'est ma fierté qu'il puisse compter sur moi. J'espère que ça va lui permettre d'aller plus loin, et si ça peut me rapprocher aussi de Dieu ça serait super.

• Qui est Jésus pour toi ?

Jésus, c'est un peu un grand frère, un exemple à



suivre pour arriver à transformer ce monde. C'est la sagesse, il nous apprend à être meilleur envers notre prochain. Il a porté des valeurs d'amour, de paix, de fraternité. Aimer les autres, ça ne produit que du positif.

• Comment la JOC te permet de nourrir ta foi ?

Heureusement qu'il y a la JOC pour me permettre de me poser sur ma foi, de vivre des « JUGER », où quand on lit un texte de la Bible, on l'analyse, on se l'approprie, on le compare à notre vie. Ça me permet de voir des jeunes qui croient en Dieu d'une façon qui m'interpelle, avec douceur et bonté. Ça me redonne confiance.

Interview par Floriane Rodier

Culture

LIVRE

« L'Evangile prié et médité en slam »

Dominique Auduc

Certaines paroles de la Bible, notamment les psaumes, « claquent dans notre vie » comme le font ces slams. Un « passeur de langage » à mettre en toutes les mains qui ont soif de nouvelles lectures bibliques. L'auteur est par ailleurs aumônier national à l'ACO.

Editions Salvator, 19 euros

FILM

« Le Daim »

Quentin Dupieux

Georges (Jean Dujardin), 44 ans, et son blouson en daim, ont un projet... Dans ce film, le réalisateur use une nouvelle fois de l'absurde pour faire passer son message et interroge la relation fétichiste ou matérialiste que nous pouvons créer avec nos affaires personnelles.

En salles le 19 juin

CD

« Eton Alive »

Sleaford Mods

On pourrait définir Sleaford Mods comme du rap aux grosses influences rock avec une grosse touche de punk électronique. Le duo longtemps anonyme de Nottingham a sorti un nouvel album et ça décape ! A écouter très fort.

13 euros